

Le «roi des rois d'Afrique» vacille

Combien de cadavres faudra-t-il à Mouammar Kadhafi pour accepter que le temps des autocrates est fini ? Après avoir envoyé son fils menacer les Libyens, on a vu mardi un homme aux abois, tenir des propos décousus, promettre un bain de sang à ceux qui contestent sa dictature et exigent des réformes politiques. Un homme aux abois parce qu'à l'instar de Ben Ali, qui avait verrouillé le champ médiatique, le dictateur libyen est à son tour victime de cette terrible arme de destruction massive que sont internet, Facebook et Twitter : il n'a pu imposer le huis clos, chaque jour des Libyens alertent et informent sur ce qui se passe dans leur pays. Bien plus, son régime se délite. Après le ministre de la Justice, c'est au tour du ministre de l'Intérieur de dire «basta» au massacre des civils. Des ambassadeurs et de nombreux diplomates en poste à l'étranger ont rallié la contestation. Des défections ont également touché l'armée et les appareils répressifs. Qui plus est, après Benghazi, Tobrouk est tombée aux mains des insurgés. Comme tous les potentats et autocrates arabes et maghrébins, le guide libyen, tout à son arrogance, n'a pas vu venir le vent de la liberté qui souffle sur cette partie de

la planète. Voilà un homme dirigeant un pays riche, très riche. La Libye ne comptant que 7 millions d'habitants dont trois millions d'immigrés, Mouammar Kadhafi aurait pu en faire un second Dubaï. Il n'en a rien été. La Libye est un pays socialement délabré, avec un système éducatif pas même moyen, des infrastructures qui laissent à désirer compte tenu des moyens financiers colossaux dont dispose ce pays. Tout ce qui intéressait l'autocrate libyen était de dépenser sans compter l'argent du pétrole dans l'achat d'armes afin de réaliser son rêve, celui de faire de la Libye une puissance militaire, finançant des mouvements rebelles africains aux objectifs douteux, se rêvant à la tête d'un grand ensemble régional – le projet de Grand Sahara central allant de la Mauritanie à la Libye, englobant une partie du Sud algérien et les pays du Sahel – narguant l'Occident capitaliste, sans se rendre compte que ce dernier l'instrumentalisait et l'encourageait dans son entreprise de déstabilisation régionale. C'est de cela et de bien plus encore que ne veulent plus les Libyens. Ils ne décolèrent pas contre les extravagances, les frasques et la vie de pacha en Europe de ses enfants. L'un d'eux, Hannibal, se fait arrêter en Suisse pour avoir violemment tabassé son

valet de chambre marocain ? Le guide répond par l'arrestation d'hommes d'affaires suisses et contraint les autorités helvétiques à laisser son voyou de fils quitter Genève. Un autre se fait arrêter à Paris, remontant les Champs-Élysées à plus de 100 km/heure, en état d'ivresse, avant d'être libéré !



Par Hassane Zerrouky

Outre l'oppression au quotidien, dans un pays caractérisé par «zéro démocratie» où des milices font régner la terreur, les Libyens en ont assez du côté fantasque, burlesque et provocateur de Kadhafi. Comme par exemple, le fait d'imposer aux pays qu'il visite de planter sa tente, accompagné de ses amazones – au fait que vont-elles devenir ? – et de son infirmière ukrainienne ! Ou de faire ces déclarations tonitruantes sur l'immigration africaine qui menacerait l'Europe ou d'appeler les Italiens à se convertir à l'Islam !

La dynamique de la contestation populaire est telle en Libye qu'il est à se demander si la Djamahiriya, cet «Etat des masses populaires», n'est pas en train de vivre ses derniers instants. Terminons en accordant la palme à l'ENTV. Alors que toutes les télé de la planète ouvrent sur ce qui se passe en Libye, il faut attendre 30 minutes avant que l'Unique daigne informer (moins d'une minute) sur la situation libyenne. De crainte que ça donne des idées aux Algériens ? Ou par solidarité avec un régime «frère» ? Sans doute les deux. Mais à l'heure d'internet et de la télévision satellitaire, rien ne sert de cacher le soleil avec un «gherbal» (tamis) !

H. Z.

20^e ANNIVERSAIRE DE LA CRÉATION DE LA FONDATION ÉMIR ABDELKADER Raviver la mémoire de l'Émir

La Fondation Emir Abdelkader, qui commémore cette année le 20^e anniversaire de sa création (1991-2011), a profité de l'occasion pour interpeller les pouvoirs publics sur la nécessité de l'institution d'une journée nationale dédiée à la mémoire de l'Émir. «Que l'Algérie vibre de son cœur ce jour-là», a déclaré, à ce propos, M. Boutaleb, président de la fondation.

La date proposée pour ce faire est celle du 27 novembre, jour de la proclamation et de la reconnaissance de l'Émir comme chef de guerre (du djihad) par les différents représentants des tribus de l'époque. Le directeur de la recherche

scientifique de la fondation, M. Zaïm, a également rappelé la volonté de l'association de faire connaître davantage, dans sa globalité et dans sa complexité, l'exceptionnelle personnalité de l'Émir. «Ce n'était pas simplement un chef de guerre, c'était un philosophe, un poète, un fervent défenseur des droits de l'homme, tout cela à la fois.»

Les dirigeants de la fondation ont également profité de l'événement pour dresser un bilan de l'action de la fondation, mettant en exergue les différents colloques organisés, les projets de coopération internationale mis en œuvre, en collaboration avec des fondations inté-

ressées par l'histoire de l'Émir ainsi que par la nécessité de sa traduction à travers une œuvre cinématographique de qualité. Celle-ci devant retracer le parcours hors du commun de cette grande figure de la résistance nationale.

Enfin, il y a lieu de rappeler que le vice-président de la fondation, M. Benammeur, a demandé à cet effet au ministère de l'Éducation nationale d'insister davantage, dans les programmes scolaires futurs, sur l'histoire de l'Émir, et ce, afin de rappeler aux générations nouvelles quelle aura été son œuvre exceptionnelle.

Samir Hamma

Le Soir sur Internet : <http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

L'Algérie. De Cheb Mami à Raffarin, en passant pas Tata Louisa !

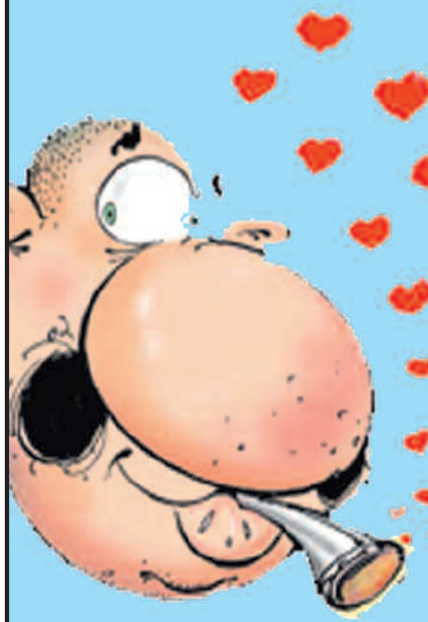
Selon des chiffres officiels, il y a eu une baisse de 15% des accidents de la route en 2010. Et pour 2011, on a des chiffres pour les accidents de...

... théâtre ?

Finalement, avec du recul, beaucoup de recul, presque autant de recul que n'en a connu l'Algérie depuis 1999, on se dit avec une pointe de philosophie glauque : «Au moins, en Libye, les Kadhafi s'adressent directement à leur peuple !» Parce que, chez nous, faut bien se rendre à l'évidence, nous composons depuis des années déjà et quelques scrutins bidouillés avec des porte-parole du palais fort inattendus. Souvenez-vous du docteur Mami sortant sur le perron du Val-de-Grâce pour nous donner le bilan de santé d'Abdekka. Plus près de nous, nous avons eu Tata Louisa – Tata Carte Vitale pour les intimes – qui égrainait avec une patience phénoménale les avancées positives du programme gouvernemental de H'mimed. H'mimed qui est à ce cher bon vieux Léon ce que sont les magasins Lafayette aux Souk El Fellah. Et aujourd'hui, là, maintenant, nous enregistrons un nouveau recrutement de taille dans le staff pourtant déjà très fourni des porte-parole de Boutef'. Jean-Pierre Raffarin. Ah ! Ce bon vieux Jean-Pierre ! Avec quelle abnégation et quel entrain il a tenu à nous dire qu'il avait trouvé notre guide en forme et en bonne santé. Raffarin dans ce rôle-là, on aurait dit une pub

pour un Kinder Bueno ou pour les yaourts Activia. Et puis, avec quelle assurance Ji-Ji nous prédit de grandes, de très grandes décisions en provenance du palais. Des décisions et des mouvements grands comment, mon petit Jean-Pierre ? Allez ! Ne nous faites pas languir. La mutation de l'ambassadeur Boris Boillon, de Tunis à Alger ? Dites-nous tout Monsieur Raffarin, puisqu'il faut bien nous résoudre à avoir des nouvelles de notre pays à travers des voies et des voix aussi détournées que celles en cours depuis 12 ans. De toutes les manières, ce n'est sûrement pas dans le compte-rendu officiel du dernier Conseil des ministres que nous allons trouver des réponses. La levée de l'état d'urgence. Ça va chambouler notre vie, ça, tiens ! La levée de l'état d'urgence ! M'enfin ! C'est la levée de l'état d'indigence que les citoyennes et citoyens de ce pays attendent ! C'est la levée de l'état d'incompétence. C'est la levée de l'état de non-gouvernance. La voilà, l'urgence ! Je note au passage, et là, Ji-Ji avait au moins raison là-dessus, que nous avons eu droit à une grande, à une importante décision de la part d'Abdekka. Pas de nouveaux partis ! Et pas d'ouverture aux télé, aux radios et aux journaux privés. Ça, c'est de l'info ! L'info qui renseigne mieux que tout le reste sur la volonté de changement de ce palais éclairé aux lampes à pétrole ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.



www.volkswagen.dz



Venez tester le nouveau Pick-up 4x4 Amarok dans nos showrooms Volkswagen

A partir de 1 888 000 DA hors TVA et TVN.

Demandez votre essai au niveau de tous nos showrooms sur tout le territoire national. Equipements de série: Climatisation, ABS, ASR, double airbags, direction assistée, 2.0 TDI 163 Ch charge utile: 1115 Kg.

Présent au salon de Chénoua du 9-14 février et de Hassi Messaoud du 1-4 mars.



Utilitaires

SOVAC | Tél.: 06 61 98 06 59, 06 61 98 07 63, E-Mail: vw-utilitaires@sovac.dz